Théâtralités

ANNÉE 2017 - NUNÉRO 60 AOÛT

Bulletin du Comité Départemental FNCTA de la Haute Garonne

Directeur de Publication
André Ruiz

Rédacteurs

Isabelle Dieudé –Mauras

André Ruiz
andre.ruiz0001@orange.fr

*Envoyez-nous avant le **15 de chaque mois** vos articles, les retours d'évènements, l'annonce de tous vos spectacles et toutes vos informations.*

DANS CE NUMÉRO :

Petites Formes et Cies 1

Nouvelles des Festivals 2

Coups de Cœurs du Off 3

Mondial de Monaco 4



Petites Formes et Compagnies



C'EST LE 24 SEPTEMBRE

INSCRIVEZ VOUS : **isabelle.dieude@orange.fr**

C'est une journée de rencontre des passionnés de théâtre. organisée par le Comité Départemental FNCTA de la Haute- Garonne et la troupe des « Santufayons »
Comédiens, auteurs, metteurs en scène, techniciens, éditeurs, programmateurs, spectateurs : cette journée vous est destinée.

Vous pourrez présenter : Extraits de votre spectacle (abouti ou en chantier), sketchs, lectures, animations, exercices de style, improvisations, démonstrations d'un savoir faire seront le feu d'artifice de ce rassemblement.

En plus des « petites formes » de 15 minutes, (installation-présentation de la troupe-prestation-désinstallation) vous pourrez cette année participer au vide coulisses (décors, accessoires, costumes, livres, etc.) aux jeux et au concours de virelangues.

La participation est gratuite. Pas de sélection. Toutes les troupes sont prises, dans la mesure des disponibilités, par ordre d'arrivée des bulletins d'inscription.

Inscrivez-vous auprès d'Isabelle Dieudé ; 45 Rue des Pins; 31700 Beauzelle : **isabelle.dieude@orange.fr**
06 35 40 52 18

Merci de diffuser l'information pour donner de l'écho à l'événement
Venez Nombreux nous retrouver pour cette après-midi conviviale et festive!

Les présentations se feront sans lumière ! ! ! !

Si vous avez besoin de musiques, apportez votre matériel (le plus léger possible : pas de temps de montage technique)

Nouvelles des Festivals



ESTIVADES DE COLOMIERS 2017.

La dixième édition des Estivades de Colomiers qui s'est déroulée du 30 juin au 2 juillet 2017 au Parc Duroch, a encore été d'un excellent cru. La qualité de la programmation (9 pièces de théâtre) a séduit les spectateurs venus nombreux dans l'auditorium, avec les Cies : « Acte d'Eux », « Alter & Co », « Les Pourquoi Nous? », « Le Strapontin de la Belugo », « Quarton et Cie », « Ombres et Couleurs, », « A Fleur de Mots », et « L'Atelier Théâtre de Mauvezin » qui a clôturé et « révolutionné » le festival en beauté avec son brio et son talent habituel. Les premiers pas de la « nouveauté » : « Short Vidéo Estivades » ont été prometteurs avec, en particulier, le film, débat du dimanche matin : « vidéastes : le théâtre pour vous? » et son intéressant parallèle entre « théâtre et cinéma ». Merci, une fois de plus au Comité d'Organisation, Magali, Michel, Lilou, Bruno, Pascale, et tous les bénévoles qui ne ménagent pas leurs efforts et leur générosité pour que de tels évènements théâtraux et festifs puissent encore se dérouler dans ces temps difficiles.





Le programme sera publié dans le prochain numéro de « Théâtralités »

La première édition du festival de théâtre Amateur de Labarthe sur Lèze aura lieu du 9 au 11 février 2018.

Les candidatures sont à adresser par courrier au :

SERVICE CULTUREL
Hôtel de Ville
490, avenue du Lauragais
31860 LABARTHE SUR LEZE
Ou par mail à l'adresse suivante :
service.culturel@labarthesurleze.com
Avant le 16 octobre 2017





7ème édition organisée par **Les Emul'Sifon**
Date limite de dépôt des candidatures : 30 septembre

LES THEÂTRALES DE VERFEIL du 9 au 12 novembre 2017.



Le programme sera diffusé dans le numéro de « Théâtralités » du mois de novembre

Pour plus d'informations : allez sur le site de L'URMP : http://fncta-midipy.fr/



Coups de Cœurs du OFF



“Mon Ange”, mis en scène par Jérémie Lippmann, et “Au bout du monde”, mis en scène par Daniel Mesguich, et Logiqueimperturbabledufou de Zabou Breitmann, spectacles du Off, font rayonner violemment les mots

Les surprises du Festival In peuvent-elles rivaliser avec celles du Off ? Mathématiquement non ! Comment n’y aurait-il pas davantage de découvertes sur 1480 spectacles programmés que sur une quarantaine ? Ainsi spectateurs et directeurs de théâtre (à l’image de Jean-Michel Ribes et de son fier Borsalino) fréquentent-ils désormais à rythme soutenu les petites salles (de plus en plus confortables) qu’ils espèrent pleines de promesses. Et on en discute tout aussi volontiers aux terrasses des bistrots que des événements attendus de la programmation In d’Olivier Py. Changement de perspective ? Le Off est-il décidément le plus grand marché du théâtre de France ? Sans oublier ces dizaines de comédiens encore vedettes, mais sans trop d’emploi, qui viennent encore chercher ici le public qui leur manque tant… En 2017, tout amateur et critique qui se respecte ne peut décidément plus faire l’impasse sur cette prolifération scénique frénétique et échevelée.

Souvent on s’y repère par la confiance faite aux lieux d’accueil dont on sait la plus ou moins grande exigence face aux spectacles qu’ils programment… Ainsi était-on content, au Chêne noir de Géard Gélas, d’avoir vu pour la première fois sur scène dans ***Mon Ange*** de Henry Naylor, une très prometteuse jeune comédienne, Lina El Arabi. Dans l’énigmatique décor noir caverne de Jacques Gabel, et sous les lumières spectrales de Joël Hourbeigt, elle incarne une jeune combattante kurde nommée sur les réseaux sociaux l’« Ange de Kobané ». Un symbole de résistance à Daech en pleine guerre civile syrienne : sniper, elle aurait tué en 2014 plus de 100 djihadistes pour défendre sa ville. Et elle se raconte ici, fille de fermier dressée aux armes par son père pour défendre la ferme, puis étudiante en droit à Alep, et engagée volontaire auprès des forces de police kurdes après l’assassinat du père tant aimé. Héroïque, elle ne vivra pas vieille…

Mon ange témoigne du parcours tragique d’une simple et authentique jeune fille d’aujourd’hui, qui se rêvait pacifiste, éprise de liberté, de justice. Grâce à la présence électrique de Lina El Arabi, sa voix, son phrasé, son rythme, ses silences, on est emporté (au-delà de quelques facilités du texte) par ce destin monstrueusement ordinaire. Dirigée par Jérémie Lippmann, elle parvient à rendre paradoxalement jazzy son monologue tissé par la mort. Et donne terribles vie et énergie à son histoire ; incarne mieux que bien des reportages, des articles, la terreur et l’horreur d’être aujourd’hui née dans ces pays dévastée par les conflits.



Au bout du Monde : Après l’effroi, la réconciliation. Et une certaine espérance dans les pouvoirs insondables du verbe… Toujours au Chêne Noir. Daniel Mesguich y a monté, d’après *La Langue* d’Olivier Rolin, *Au bout du monde*. Un étrange face à face amoureux qu’il incarne lui-même avec la très sensuelle Sterenn Guirriec, sa compagne à la vie, et à la si envoûtante voix de tragédienne… Dans une petite ville du Nord concassée par la crise, un intellectuel venu de nulle part et l’accorte serveuse d’un bistrot vide échangent sans bien se comprendre d’abord ; puis de mieux en mieux. Ils s’apprivoisent par les mots, en ces temps où l’on ne se comprend plus guère, où la voix des médias et de la télé (ici drôlement présente) viennent nous gorger d’un discours consensuel et commercial.

Entre l’érudit épris de philosophie, d’art et de poésie et la fille sans culture, le désir et l’amour naîtront bientôt de la musique de la langue et de la curiosité des propos échangés. Et la solitude prendra fin. Un peu. Momentanément. Rien de définitif dans *Au bout du monde*. Juste une pause dans la vanité destructrice de ce même monde. On est content de retrouver comme chaque été au Chêne Noir, l’œil de velours de Mesguich, ses ruses langagières, son intelligence des mots, des textes . Si l’on sait qu’il dirige actuellement à Grignan le *Lorenzaccio* de Musset avec la danseuse Pietragalla, on aimerait juste qu’il puisse se remettre davantage encore à la mise en scène de ce grand répertoire qu’il a servi avec des audaces, des risques, des aspérités et incarnations jubilatoires qu’on ne voit plus assez.

La folie douce de **Zabou Breitmann** “LOGIQUIMPERTURBABLEDUFOU”, la metteuse en scène et réalisatrice nous entraîne dans les couloirs d’un hôpital psychiatrique et parvient à faire d’un sujet difficile une comédie au charme… fou.

C’est l’année du Conservatoire à Avignon… La promo sortante de l’école supérieure parisienne est non seulement quatre fois à l’honneur dans le In (mise en scène par François Cervantes, Yann-Joël Collin, Clément Hervieu-Léger, ou Anne-Laure Liégeois pour le feuilleton Taubira), et voilà qu’on déniche encore deux « pensionnaires » maison au Théâtre des Halles. Antonin Chalon (fils de la metteuse en scène) et Camille Constantin (dont on aime l’insolite air égaré), avec deux autres compères tout aussi frais qu’eux dans le métier (Marie Petiot et Rémy Laquittant), sont embarqués dans l’aventure théâtrale hors normes de Zabou Breitman. Et réussissent tous ensemble à donner un goût de folie à tout le plateau. Mais pas de cette folie baroque qui sied si bien au théâtre – même si quelques répliques shakespeariennes sont tricotées dans les dialogues .

Le glissement vers l’idée qu’à l’HP, au fond, les frontières ne sont pas si poreuses entre soignants et malades s’est fait subtilement. Ça n’est pas caricatural et c’est de bonne guerre dans un pays où la psychiatrie manque de moyens et de réformes. Le talent de Zabou Breitman est d’en faire une comédie au charme rare entre apparitions incongrues, personnages tirés vers le fantastique de Lewis Carroll et situations quotidiennes où le moindre détail devient un enjeu considérable au rythme d’un délicieux jeu de passe-passe pour l’œil et l’oreille.

LE COMITE DEPARTEMENTAL DE LA HAUTE GARONNE
FEDERATION NATIONALE
DES COMPAGNIES DE THEÂTRE AMATEUR

Prochain CA CD31: Dimanche 24 septembre 2017 au Pigeonnier des Arts, rue de la Marquette Beauzelle

Envoyez vos nouvelles à andre.ruiz0001@orange.fr

XVIème Mondial du Théâtre à Monaco

Cette manifestation créée par le *Studio de Monaco* *(cercle artistique monégasque fondé en 1939)* ***est organisée tous les quatre ans depuis 1957.***

Depuis 1957, le *Mondial du Théâtre est placé sous le Haut Patronage du Prince Souverain et reçoit le soutien, ainsi que le concours effectif, du Gouvernement Princier de la Principauté de Monaco.*

Lundi 21 août
Théâtre des Variétés
Grande-Bretagne – Chili – Hongrie
Mardi 22 août
Théâtre Princesse Grace
République Tchèque – Australie – Russie
Théâtre des Variétés
Hongrie – Chili – Royaume Uni
Mercredi 23 août
Théâtre des Variétés
Danemark – France – Argentine
Théâtre Princesse Grace
Russie – Australie – Rép. Tchèque
Jeudi 24 août
Salle Garnier
Japon – Italie – Belgique
Théâtre des Variétés
Argentine – France – Danemark
Vendredi 25 août
Relâche
Samedi 26 août
Théâtre des Variétés
Espagne – Irlande – Ukraine
Salle Garnier
Belgique – Italie – Japon
Dimanche 27 août
Théâtre Princesse Grace
Maroc – Suède – Géorgie

Théâtre des Variétés
Ukraine – Irlande – Espagne
Lundi 28 août
Théâtre des Variétés
Mexique – Malaisie – Etat-Unis
Théâtre Princesse Grace
Géorgie – Suède – Maroc



Mardi 29 août
Théâtre Princesse Grace
Islande – Slovaquie – Vietnam
Théâtre des Variétés
Etats-Unis – Malaisie – Mexique
Mercredi 30 août
Théâtre Princesse Grace
Vietnam – Slovaquie – Islande

<u>Les soirées théâtrales débutent à 18h00</u>
Les spectacles se suivent avec 30 minutes d'entracte pour permettre les changements de décor.
Les horaires de début des 2ème et 3ème spectacles, variables d'un soir à l'autre, ne seront pas communiqués.

Depuis 1957, le Mondial du Théâtre, Festival Mondial du Théâtre Amateur, est une manifestation officielle de l'AITA/IATA.
Ce festival a lieu tous les 4 ans à Monaco (Principauté de Monaco). A cette occasion, l'Association y tient son Congrès mondial qui se tiendra les 25 et 26 août 2017 à l'Auditorium Rainier III (Salle Kreizberg).